

furent progressivement étendues aux territoires recouverts. Cette intégration posa beaucoup de problèmes car les réglementations nationales manquaient de souplesse. Plusieurs tentatives de la mairie de Sarreguemines pour profiter de la législation sur les H.B.M. échouèrent. Ce n'est qu'après de longues années de tâtonnements et de déceptions que furent construites dans cette ville frontalière les premières maisons subventionnées par des fonds publics.

Ute Schneider (S. 263-280)

L'Assistance publique à Alt-Saarbrücken, St. Johann et Malstatt-Burbach (1880-1909)

Les transformations sociales au cours de l'industrialisation obligèrent les villes à développer des systèmes d'intervention afin de combattre la misère qui frappait surtout les indigents. Vers la fin du 19^e siècle il était communément admis que le secours aux pauvres faisait partie des attributions de l'administration communale, cependant les trois villes juxtaposées dans la vallée de la Sarre s'acquittèrent de cette obligation de façons fort divergentes. La différence des structures, des traditions et des fonctions économiques engendrait des divergences dans la conception de l'organisation de l'assistance sociale.

A Alt-Saarbrücken, centre administratif et ville résidentielle, la bienfaisance publique fut longtemps exercée par un petit groupe de femmes qui la considéraient comme un devoir chrétien et social et qui, par leur engagement privé, parvenaient à subvenir aux besoins des plus indigents de leur commune. Ainsi, les services d'assistance sociale financés par la municipalité tardèrent à se former, et ils ne virent le jour que lorsque la bienfaisance privée, pour des raisons spécifiques, ne fut plus en mesure de s'occuper des problèmes. A St. Johann, ville industrielle et commerciale, par contre, la Mairie établit tôt un bureau de bienfaisance et plusieurs mesures furent prises en faveur des indigents: foyer d'hébergement, soupes populaires etc. La plus grande réserve, voire répugnance, à l'égard de toutes les questions d'assistance sociale régnait à Malstatt-Burbach, une ville industrielle en plein essor. Par tous les moyens, la municipalité essayait de se dérober aux obligations financières résultant de la bienfaisance sociale.

Stefan Leiner (S. 281-306)

La constitution de Sarrebruck par la fusion de trois villes en 1909. Problèmes et stratégies déterminés par des contraintes urbanistiques et des calculs de politique locale dans un Etat de régime autoritaire

L'accélération de l'expansion urbaine dans les dernières décennies du 19^e siècle avait provoqué une fusion des espaces bâtis des villes de Saarbrücken, St. Johann et Malstatt-Burbach qui pourtant bénéficiaient toutes d'un statut communal autonome. Cependant, le défi de créer des infrastructures modernes et efficaces au service des citoyens était le même dans les trois communes dont l'autonomie paraissait de plus en plus précaire voire anachronique. Plusieurs initiatives tendant à faire fusionner les villes avec leurs administrations et leurs biens communaux échouèrent pour des raisons différentes. D'une part, des facteurs relevant des mentalités et d'ordre psychologique, des sentiments de supériorité ou d'infériorité entre communes voisines pré-